

Le Pays d'Arlon au fil de l'eau

La commune d'Arlon

Table des matières

LAVOIR DU WÄSCHBOUR.....	3
POMPE « CAMILLE CERF ».....	3
LAVOIR DE BARNICH	4
LAVOIR DE BARNICH	5
LAVOIR « AM ECK », BARNICH	5
LAVOIR D'AUTELHAUT	6
FONTAINES D'AUTELHAUT.....	7
LAVOIR-ABREUVOIR DE BONNERT	7
LAVOIR DE CLAIREFONTAINE	8
LAVOIR DE CLAIREFONTAINE	9
LAVOIR DU GLISSISBOUR, FRASSEM	10
LAVOIR DE L'ECOLE, FRASSEM	11
LAVOIR DU WESCHTEWASCHBUR, FREYLANGÉ.....	11
ABREUVOIR DE LA RUE DE LA DÎME, FREYLANGÉ.....	12
LAVOIR DE HEINSCH.....	13
LAVOIR RUE DES TOURBIÈRES, SAMPONT.....	13
FONTAINE-ABREUVOIR DE SAMPONT	14
ABREUVOIR DE SESSELICH	15
FONTAINE – ABREUVOIR DE STEHNEN	15
LAVOIR DE STERPENICH	16
LAVOIR DE STOCKEM	17
LAVOIR DE TOERNICH	17

LAVOIR D'UDANGE.....	18
FONTAINE – LAVOIR DE VIVILLE.....	19
ABREUVOIR – FONTAINE DE VIVILLE.....	19
ABREUVOIR – FONTAINE RUE DU PONCEAU, WALTZING.....	20
MOULIN LAMPACH	20
MOULIN D'AUTELBAS.....	21
MOULIN GRUBERMÜHLE, BONNERT	22
MOULIN DE LA PLATINERIE, BONNERT	22
MOULIN DU SCHERBACH, BONNERT	23
MOULIN DE CLAIREFONTAINE	24
MOULIN DE FOUCHES.....	24
VALLEE DES 3 MOULINS.....	25
MOULIN D'UDANGE	26
MOULIN FOLLMILLEN, VIVILLE	27
MOULIN A HUILE DE VIVILLE	28

LAVOIR DU WÄSCHBOUR

Op dem Weschbour désigne l'endroit où la commune d'Arlon a fait construire un lavoir couvert public en 1848 et agrandi en 1871.

À cet emplacement, une fontaine était déjà attestée vers 1550.

Long bâtiment rectangulaire sous bâtière, comportant 2 séries de 11 bacs toujours alimentés en eau.



© Institut Archéologique du Luxembourg - IAL

Adresse : début de la rue du Wäschbour

POMPE « CAMILLE CERF »

Pompe publique reconstituée et placée à son emplacement d'origine.

Une demi-douzaine de pompes publiques fonctionnaient autrefois en ville. Elles permettaient d'accéder à l'eau potable car seules quelques maisons disposaient d'un puits ou d'une citerne à eau.



© Institut Archéologique du Luxembourg - IAL

Adresse : Place Camille Cerf

LAVOIR DE BARNICH

Lavoir couvert datant de 1911 construit à côté de l'école. La source était captée par un puits de 4m de profondeur à Kampericht et l'eau s'écoulait naturellement vers la vallée en alimentant plusieurs fontaines dans le village.

De style néoclassique, cette construction est en calcaire local.

On y trouve 4 bassins de petit granit alimentés par une colonne en T.

L'eau circule entre les bassins qui sont fermés par une bonde. Le sol intérieur possède un beau dallage en pierre bleue pourvu de rigoles.



© Fourneau Saint-Michel

Adresse : près n°9, Place du Centenaire

LAVOIR DE BARNICH

Lavoir couvert datant de 1861, il s'agit du premier lavoir de Barnich. Auparavant, il n'existait qu'un bassin abreuvoir servant au bétail. Malgré la construction d'un second lavoir plus spacieux en 1911 (Friggericht), les habitants de Barnich réclament la restauration de ce lavoir. L'eau y aurait des qualités spéciales pour le lessivage et principalement au point de vue de sa température. 2 doubles grilles gardent l'accès. A l'intérieur, sous la charpente apparente, 3 bacs et 1 banquette (à gauche) en béton.



© Fourneau Saint-Michel

Adresse : rue de Sterpenich, le long de la route entre le n°4 et le n°18

LAVOIR « AM ECK », BARNICH

Lavoir non couvert érigé en 1925.

Dans les années 1950, un toit en tôle ondulée fut installé pour protéger la ménagère de la pluie et du soleil.

Il est toujours alimenté et était encore utilisé il y a une quarantaine d'années pour refroidir les bidons de lait de la ferme toute proche.

Dans le fond, on peut voir le moulin d'Autelbas.

La couverture du lavoir a disparu dans les années 60.



© Institut Archéologique du Luxembourg – IAL

Adresse : rue Am Eck, en face du n°38

LAVOIR D'AUTELHAUT

Lavoir couvert datant de 1836.

C'est un bâtiment en calcaire et pierre de taille blanche, ouvert à l'avant.

A l'intérieur, on trouve 4 bacs de lavage entourés de banquettes en dalle de pierre blanche. Le tout est protégé par un toit en ardoises.

Il est alimenté par la source du ruisseau d'Autelbas.



© Fourneau Saint-Michel

Adresse : rue Saint-Nicolas, à côté du n°33

FONTAINES D'AUTELHAUT

2 bornes-fontaines en fonte, corps fin, section circulaire avec 2 bacs, apportent l'eau courante au village après 1850. Auparavant, on s'approvisionnait aux deux cours d'eau, le Kleinebour et le Lackbour, qui se rejoignent à la sortie du village et forment le ruisseau d'Autelbas. Cet aménagement de la fin du XIX^e siècle est produit par la compagnie Générale des Conduites d'Eau de Liège.



© Fourneau Saint-Michel

Adresse : Première en face du n°13 rue Saint-Nicolas, seconde en face du n°19 rue Saint-Nicolas

LAVOIR-ABREUVOIR DE BONNERT

La période 1850-1900 marque l'arrivée de l'eau courante dans les villages. Une richesse, un luxe qui permet entre autres la disparition de maladies mortelles comme le choléra, ainsi que la diminution de la diphtérie, le typhus, la dysenterie, etc. Tout le monde venait chercher de l'eau à la fontaine, grâce à des brocs ou plus souvent des porteseaux appelés également « gorge » ou « joug à porteur ». Aujourd'hui, seuls 2 bacs subsistent.



© Institut Archéologique du Luxembourg – IAL

Adresse : rue des Sources, le long du n°6

LAVOIR DE CLAIREFONTAINE

L'abbaye de Clairefontaine ne dispose pas de lavoir avec fontaine.

Mais au XIV^e siècle, le centre du préau fut occupé par un bassin que les textes ultérieurs appellent le lavoir.

Entouré de murs de soutènement sur 3 côtés, le bassin était accessible par un escalier sur le flanc sud.

Les deux derniers bassins sont appelés « nouveau lavoir » par les textes d'époque tandis que les bassins du préau sont définis comme le « vieux lavoir ».



© Institut Archéologique du Luxembourg - IAL

Adresse : rue du Cloître n°33, jardin du cloître de l'Abbaye

LAVOIR DE CLAIREFONTAINE

Sous 12 marches de pierre blanche, fontaine-lavoir à 2 bacs rectangulaires, pavés de larges moellons de calcaire local et longés par des allées couvertes du même matériau.

Le lavoir est aménagé dans la cour de la ferme construite le long du complexe abbatial. Contrairement aux lavoirs de l'abbaye, celui-ci conserve sur ses deux bords l'emplacement d'une planche à laver. Ce lavoir est alimenté en eau par un canal voûté souterrain qui prend ses eaux sur le canal venant de la source Saint-Bernard avant qu'il n'alimente les bassins du préau. Ses eaux sont directement déviées dans le ruisseau par un canal souterrain.



© Institut Archéologique du Luxembourg – IAL

Adresse : rue du Cloître, n°47

LAVOIR DU GLISSISBOUR, FRASSEM

L'arrivée de l'eau courante dans les villages constitua un événement important, le lavoir apportait un grand confort. Il permettait aux femmes du village de lessiver leur linge dans de meilleures conditions. Finies les postures inconfortables auprès de la rivière, elles avaient désormais des bancs pour s'agenouiller. La présence de plusieurs bacs rendait possible la séparation des eaux de lessive. Enfin, le bâtiment lui-même protégeait un peu les lavandières des courants d'air et des intempéries. Aujourd'hui, il est devenu le réservoir à eau qui alimente une partie d'Arlon.



© Collection privée

Adresse : bas du chemin du Glissisbour, après le n°24 à droite - 49°42'06.5"N 5°50'11.3"E 49.701807, 5.836459

LAVOIR DE L'ECOLE, FRASSEM

L'usage de la fontaine était limité au lavage des linges et des hardes ; il y était donc défendu d'y laver des pommes de terre ou autres légumes, des peaux et des dépouilles d'animaux, des laines, des chanvres et des lins non filés...

Il y était défendu d'y introduire des chevaux ou d'autres bêtes de somme, des brouettes et des civières, d'y faire ou d'y déposer des ordures...



© Institut Archéologique du Luxembourg – IAL

Adresse : rue du Centre derrière l'école communale, prendre le chemin entre le n°27 et le n°31 à gauche de l'école.

LAVOIR DU WESCHTEWASCHBUR, FREYLANG

Lavoir couvert du Weschtewaschbur. Légèrement en contrebas de la voirie, le lavoir s'ouvre sur l'un de ses grands côtés. Le pilier central est constitué d'une belle poutre sur socle qui supporte sans dommage la couverture en bâtière. Lavoir rectangulaire ouvert en façade, avec pilier de bois central. Construit en moellons de grès, sous bâtière d'ardoises artificielles.

Seconde moitié du XIX^e siècle.

La distribution des bacs est classique : ceux en aval sont équipés de planches pour permettre de battre le linge dans la savonnée.



© Fourneau Saint-Michel

Adresse : avenue de Pforzheim (près de l'école communale), en face du n°77

ABREUVOIR DE LA RUE DE LA DÎME, FREYLANG

Les abreuvoirs sont réservés au bétail et aux chevaux. Autrefois, les usagers s'organisaient pour ne pas s'y retrouver tous à la fois avec leur troupeau.

Ils sont alimentés par un simple conduit et taillés dans la pierre calcaire ou assemblés à l'aide de dalles de schiste.

Ils desservent encore certaines fermes de nos jours.



© Institut Archéologique du Luxembourg - IAL

Adresse : rue de la Dîme (en face du n°22)

LAVOIR DE HEINSCH

Monument classé depuis 1982.

Bel édifice rectangulaire réalisé en calcaire lorrain construit en 1861.

4 bacs de pierre forment un U couverts d'un bac rectangulaire réalisé en pierres calcaires de Lorraine. La façade est percée de 2 larges portails à arc surbaissé mouluré à clé saillante.

Les angles des murs sont formés de pilastres, la corniche est moulurée en doucine et le toit couvert de zinc.

2 abreuvoirs extérieurs sont placés dans le prolongement du pilier central.

2 cheminées permettaient de faire sécher le linge à l'intérieur du lavoir.



© Institut Archéologique du Luxembourg – IAL

Adresse : route de Neufchâteau, à côté du n°511

LAVOIR RUE DES TOURBIERES, SAMPONT

Lavoir couvert perpendiculaire à la route. Toiture à 2 pans légèrement débordants en polytuiles.

Les chéneaux sont de section carrée. Les maçonneries extérieures sont en moellons de grès recouverts d'un enduit. Les maçonneries intérieures sont enduites. A l'intérieur, 3 bacs en pierre bleue sont organisés en T.

Présence de battoirs placés sur la longueur des bacs.



© Institut Archéologique du Luxembourg – IAL

Adresse : rue des Tourbières

FONTAINE-ABREUVOIR DE SAMPONT

Long abreuvoir du XIX^e siècle en pierre alimenté en eau par une pompe en fonte des fonderies Garvens d'Anvers.

Massif octogonal émergeant d'un tore galbé décoré de feuilles d'acanthé et sommé d'une calotte pyramidale en forme de gland.

Initialement, il se trouvait Grand-Rue et a été déplacé pour ornement.



© Institut Archéologique du Luxembourg - IAL

Adresse : carrefour rue du Potier, rue des Tourbières

ABREUVOIR DE SESSELICH

Les abreuvoirs sont réservés au bétail et aux chevaux. Autrefois, les usagers s'organisaient pour ne pas s'y retrouver tous à la fois avec leur troupeau.

Ils sont alimentés par un simple conduit et taillés dans la pierre calcaire ou assemblés à l'aide de dalles de schiste.

Ils desservent encore certaines fermes de nos jours.



© Institut Archéologique du Luxembourg - IAL

Adresse : rue de l'Aspérule, en face du n°1

FONTAINE – ABREUVOIR DE STEHNEN

Cette fontaine-abreuvoir à 2 bacs de pierre blanche, est alimentée par une pompe en fonte à décor néorenaissance de bucranes et cracheur.

Les abreuvoirs sont réservés au bétail et aux chevaux. Celui-ci est l'un des derniers à être utilisé par les bêtes sur la commune d'Arlon.



© Institut Archéologique du Luxembourg – IAL

Adresse : rue de la Clé des Champs en face du n°2

LAVOIR DE STERPENICH

Lavoir couvert daté de 1902, en moellons crépis, calcaire local, pierre de taille blanche sur soubassement appareillé. Bandeau plat et chaînes d'angle en moellons assisés animant la face avant. Vers 1900, le comte Adrien de Berlaymont-Clervaux fit don à la section de Sterpenich d'un emplacement avec source, plus une somme de 250 francs et du bois pour la construction d'un lavoir public.



© Institut Archéologique du Luxembourg – IAL

Adresse : entre l'école et le n°63 rue de la Gendarmerie

LAVOIR DE STOCKEM

Adossé au mur latéral du bâtiment de l'Harmonie de Stockem, le lavoir à pilier central offre la caractéristique d'une couverture en appentis.

La succession des 3 bacs abrités se poursuit à l'extérieur avec d'autres exemplaires destinés uniquement au bétail.

Les murs enduits cachent un appareillage grossier de moellons en pierre de France.



© Institut Archéologique du Luxembourg – IAL

Adresse : Square de la Royale Stockemoise (en face du n°41 rue des Bruyères)

LAVOIR DE TOERNICH

Lavoir construit en 1874 sur les plans de l'architecte Jamot. Édifice rectangulaire en moellons de grès sous bâtière d'ardoises artificielles à croupes.

Ouverture en façade par trois larges et hautes baies à encadrement calcaire en plein cintre, à appui saillant ; entrée au centre.

Même dispositif à l'arrière où, cependant, les baies en grande partie obturées ont été réduites à des demi-lunes. À l'intérieur, 3 bacs disposés en U.



© Institut Archéologique du Luxembourg – IAL

Adresse : Burewee, centre du village en face du n°11

LAVOIR D'UDANGE

Lavoir couvert en pierre. Édifice rectangulaire construit en moellons de grès et chaîné aux angles, ouvert en façade, avec pilier central en pierre de taille jaune avec chaînage en pierre de taille. Bâtière d'ardoises artificielles.

À l'intérieur, 2 banquettes de pierre le long des murs-pignons ; dans le fond, 3 bacs en enfilade appuyés au mur, avec, aux extrémités de chaque côté, 2 bacs en retour d'équerre formant un U.



© Institut Archéologique du Luxembourg – IAL

Adresse : rue de Meix-le-Tige, à côté du n°45

FONTAINE – LAVOIR DE VIVILLE

Sous une bâtière d'ardoises, petite construction basse en calcaire local assisé et pierre de taille blanche de la seconde moitié du XIX^e siècle.

Baies sous linteau droit déchargées en rouleau, avec seuil plat et feuillures perçant le mur de pignon gauche et la face arrière. Sous la charpente apparente, quatre bacs, alimentés par la Semois.



© Institut Archéologique du Luxembourg – IAL

Adresse : rue du Moulin à Huile, à côté du n°32

ABREUVOIR – FONTAINE DE VIVILLE

Une des premières sources d'eau courante dans la région, postérieure à 1850. Les abreuvoirs sont réservés au bétail et aux chevaux.

Ils sont alimentés par un simple conduit et taillés dans la pierre calcaire ou assemblés à l'aide de dalles de schiste.



Adresse : rue de Freylange (en face du n°7)

ABREUVOIR – FONTAINE RUE DU PONCEAU, WALTZING

Fontaine-abreuvoir de la fin du XIX^e siècle ou du début du XX^e siècle, alignant deux bacs de petit granit.

Courte pompe à flux continu, fût en fonte, amorti d'un gland et orné d'un cracheur.

Vers 1865, des travaux assez importants ont été exécutés. Jusqu'alors, elle se trouvait au beau milieu du chemin. Lorsque celui-ci fut aménagé, on déplaça la fontaine qui fut établie dans l'angle formé par 2 maisons.

Elle n'est aujourd'hui plus alimentée.



© Collection privée

Adresse : rue du Ponceau, en face du n°43

MOULIN LAMPACH

La location de ce moulin est déjà inscrite dans les registres des comptes des domaines d'Arlon en 1607.

Plus tard, ce moulin appartient aux souverains autrichiens comme l'indique la plaque armoriée en façade au-dessus de l'entrée.

Il a été établi comme scierie, moulin à farine et moulin à huile.

On y fait la grosse farine et de la farine blanche. Le moulin aurait cessé ses activités avant 1900.



© Institut Archéologique du Luxembourg - IAL

Adresse : rue du Moulin Lampach, n°51

MOULIN D'AUTELBAS

Moulin entièrement brûlé par les troupes françaises en 1794. Jean-Antoine Adolphe de Feller, surnommé Adolphe, a racheté les ruines.

En 1826, il demanda l'autorisation de reconstruire un moulin à farine sur les ruines et emplacement de l'ancien moulin à farine et de substituer une huilerie à l'ancienne scierie qui en était dépendante. Il fut autorisé à le reconstruire le 22 septembre 1828 par le ministère de l'Intérieur. Il fut reconstruit sur le mur qui soutient la roue. L'eau captée depuis le moulin d'Autelhaut était amenée à l'endroit le plus élevé.



© Institut Archéologique du Luxembourg – IAL

Adresse : rue d'Huart d'Autel

MOULIN GRUBERMÜHLE, BONNERT

En 1319, la Grubermühle est citée comme bien offert par le Seigneur de Mersch au couvent de Marienthal au Luxembourg.

2 siècles plus tard, il est décrit comme moulin banal à 2 tournants.

En 1839, lors de la délimitation de la frontière belgo-luxembourgeoise, la Grubermühle est attribuée à la Belgique.

Le 7 janvier 1895, la famille Grein cède les droits immobiliers et les parcelles d'immeubles à la ville d'Arlon pour le service de la distribution d'eau.

Toute trace de l'activité ancienne du moulin a disparu ; elle est aujourd'hui remplacée par le captage de l'eau alimentant la commune d'Arlon.



© Institut Archéologique du Luxembourg – IAL

MOULIN DE LA PLATINERIE, BONNERT

Située à la limite des communes d'Arlon et d'Attert, la platinerie (usine aplatissant le fer pour les forgerons) remonterait à 1567 et abrita successivement un moulin à foulon, un moulin à tan, un moulin à blé et, à partir de 1693, une platinerie.

Les activités de la platinerie sont arrêtées en 1836 pour redevenir un moulin à céréales jusqu'au début des années 1950. La maison d'habitation et les dépendances datent de 1820.

Tout l'appareillage subsiste : meules, tarare, appareil à cylindres, blutoirs et turbine hydraulique.



© Institut Archéologique du Luxembourg

Adresse : rue de la Platinerie

MOULIN DU SCHERBACH, BONNERT

Ferme implantée dans la vallée du Scherbach, à quelques kilomètres du village de Bonnert. Construction en moellons crépis et pierre de taille, datée de « 1843 » au-dessus de l'entrée. Domaine riche en sources, ruisseaux et étangs, remis en état par les propriétaires actuels. Autres travaux entrepris par ceux-ci après le rachat de la ferme à la famille de meuniers Neys vers 1983, tels que la restauration du lavoir, de l'habitation, du moulin à farine (accessoires en bois réparés et mécanisme remis en état de marche) et la reconstruction de la grange ravagée par les tempêtes de 1990.



Adresse : Val du Scherbach

MOULIN DE CLAIREFONTAINE

Lors de la destruction de l'abbaye de Clairefontaine en 1794, le moulin à farine n'est pas complètement brûlé et continue à fonctionner. Il est reconstruit dans la première moitié du XIXe siècle, à l'emplacement de l'ancien « moulin d'en-haut ».

Pendant la Seconde Guerre mondiale, le meunier y fabrique clandestinement de la farine destinée aux habitants de la région.



© Institut Archéologique du Luxembourg - IAL

Adresse : rue du Cloître, n°59

MOULIN DE FOUCHES

A l'époque de Marie-Thérèse d'Autriche (1717-1780), le moulin fut amélioré et perfectionné afin de moudre pour l'armée autrichienne.

Ce fut sans doute à cette époque que fut creusé le canal de dérivation de la Semois, recevant les eaux de la Bierbaach, Kripsebaach, le ruisseau du Brobour. Le niveau du canal était plus élevé que la Semois en amont du moulin afin d'amener l'eau sur la roue et de faciliter l'écoulement après le moulin dans le bras de la Semois (Baïscht) et qui continuait sur Sampont.



© Institut Archéologique du Luxembourg - IAL

Adresse : rue du Moulin, à côté du n°20

VALLEE DES 3 MOULINS

Il ne reste que 2 des 3 moulins d'origine qui sont très anciens.

Le premier encore visible est le Nieder Pertersmühle ; il date du milieu du XIX^e siècle. Il fut construit sur les restes d'une construction plus ancienne. L'ancien moulin était alimenté par les eaux de la Gaichel. Retenues au nord, elles forment de très beaux étangs.

Le second moulin, nommé l'Ober Petersmühle, date de la fin du XVIII^e siècle ou début XIX^e siècle et est aussi construit sur des fondations plus anciennes.

Son énergie était fournie par les eaux du Mühlenbach.

Ces 2 moulins sont des propriétés privées. Le 3^{ème} n'existe plus.



© Institut Archéologique du Luxembourg – IAL

Adresse : Au croisement du Chemin du Glissisbour et de la Vallée des 3 Moulins GPS 49.707378, 5.845576

MOULIN D'UDANGE

Ancien moulin Kayser. Complexe de bâtiments crépis érigés à l'époque de l'impératrice Marie-Thérèse d'Autriche. Il s'agit d'un ancien moulin à farine et à concasser le grain pour le bétail. Dans la partie gauche, en contrebas, 2 travées sur 2 niveaux et demi de baies à encadrement calcaire, à linteau droit ou délardé, et une porte à droite dans un encadrement mouluré surmontée d'une plaque sculptée aux armes de l'impératrice Marie-Thérèse d'Autriche et millésimée « 1773 ». L'activité du moulin a cessé en 1952 faute de trouver un charron pour réparer les roues à aubes et les engrenages.



© Institut Archéologique du Luxembourg – IAL

Adresse : rue Basse, n°61

MOULIN FOLLMILLEN, VIVILLE

Le nom de ce moulin, Follmillen, provient de son activité initiale : c'était une foulerie pour les draps et les étoffes qui étaient tissés en lin, matière la plus utilisée par les artisans du village.

Ensuite, il devient un moulin à farine.

Les principaux clients venaient d'Arlon, Viville et Freylange. Une fois par semaine, le meunier fait la tournée de ses clients pour aller chercher les grains. Une fois le travail fait, il reporte la farine chez chacun. Plus tard, les clients se déplacent eux-mêmes chez le meunier.

La mouture de la farine s'est faite jusqu'en 1958.



© Institut Archéologique du Luxembourg - IAL

Adresse : rue de la Follmillen, n°61

MOULIN A HUILE DE VIVILLE

Ce petit bâtiment abritait un moulin dont les meules produisaient de l'huile de colza, faines...
Un bief dont on devine encore le tracé actionnait la roue disparue.
On y accédait par un sentier, à quelques mètres du lavoir, qui se prolonge vers le centre de Viville.
Le moulin a probablement fonctionné jusque 1940.



© Institut Archéologique du Luxembourg – IAL

Adresse : rue du Moulin à Huile, en face du n°9

